

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Koula-Moutou : 3 000 kits scolaires aux enfants du 1er arrondissement

**UN** geste du député Blaise Louembe.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

**W**EEK-END particulier pour les habitants du 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou. A la veille de la rentrée des classes prévue le 9 novembre prochain, l'élu à l'Assemblée nationale de cette localité, Blaise Louembe, a dépêché sur place une équipe constituée des membres de son cabinet politique, pour procéder à la distribution des kits scolaires à plusieurs apprenants de son fief politique.

L'opération a été menée sous la supervision de son suppléant, Hilaire Matsotsa, en présence

du maire du 1er arrondissement, Wallangoye Mauris. Au total, 964 familles, pour un total de 2 952 enfants, ont été impactées par cet élan de solidarité qui n'est pas le premier du genre de l'élu national au bénéfice des jeunes apprenants de son arrondissement. Pour cette action solidaire qui s'est effectuée dans le respect des gestes barrières, quatre grands établissements scolaires de la place ont été retenus. Évitant ainsi les grands rassemblements, compte tenu des mesures sanitaires édictées par le gouvernement pour limiter la propagation du coronavirus.

Après réception de ces fournitures scolaires, les bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier leur bienfaiteur, "papa Blaise", pour ce geste qui tombe à pic. En ce qu'il vient soulager, par



Photo: DR

Plusieurs enfants ont été gratifiés.

anticipation, de nombreuses familles, pour la plupart démunies, en cette période sensible de veille de rentrée scolaire qui pointe inexorablement à l'horizon.

Tout en saluant l'action de leur élu national, les populations du 1er arrondissement de la commune de Koula-Moutou, chef-lieu de province de l'Ogooué-Lo-

lo, n'ont pas manqué de dresser un chapelet de doléances qui entrent dans le cadre de l'amélioration (un tant soit peu) de leurs conditions de vie.

## Bendjé : les adieux du Conseil départemental au sénateur Ogoula Monyama



Photo: Koumrous

La bière du sénateur exposée au CDB.

Serge YACKELE-MIHINDOU  
Port-Gentil Gabon

**S**ÉNATEURS de la province de l'Ogooué-Maritime, chefs traditionnels Orungu, chefs des villages et des cantons, administrations déconcentrées, décentralisées, responsables ou membres des partis politiques locaux ont rendu un digne et ultime hommage au sénateur de Bendjé, Ogoula Monyama, décédé le 27 septembre 2020 à Abidjan.

La cérémonie d'adieu s'est déroulée sur l'esplanade du Conseil départemental de Bendjé à Port-Gentil. En présence de président de l'institution, Louis Barrys Ogoula

Olingo. Lequel, lors de son oraison funèbre, est revenu sur le parcours de l'homme, ses qualités et les valeurs qu'incarnait le disparu: "Ya Gaby, nous ne t'oublierons jamais. Tes œuvres immenses dans le département nous y obligeront. Tu as été un modèle. Tu as marqué d'une pierre blanche ton passage sur terre. Repose en paix!" L'ancien sénateur et président du Conseil départemental de Bendjé et président du Groupe politique la "CLÉ" laisse des parents, amis et connaissances inconsolables. Ses réalisations, alors qu'il était président du "CDB" en l'an 2000, continueront de faire parler de lui. Et de l'homme bien et bon qu'il fut.

À son actif, Louis Barrys Ogoula Olingo a cité la construction du siège du Conseil départemental, l'hôtel "Grest", de nombreuses écoles et autres dispensaires (avec logements du personnel). Sans oublier l'octroi des bourses d'études à plusieurs fils et filles du département. Après les hommages, sa dépouille a été transférée dans son village d'Abelogo, où il repose désormais en paix sur les terres de ses ancêtres.

## La fabrication du "Musungu", une opportunité d'emploi au féminin ?



Photo: DR

La culture de Musungu fait vivre son homme.

**UNE** véritable petite niche de rentabilité et d'autogestion.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**O**N ne présente plus le vin local "Musungu", cette boisson quasi patrimoniale faite à base de jus de canne à sucre, mais qu'il faut consommer avec modération. Sa production dans la capitale économique est, de plus en plus, une affaire de la gent féminine. De quoi donner

des idées d'emplois pour répondre à la demande du marché.

Contrairement à la production du vin de palme, qui requiert une certaine expertise au point d'être surtout mais pas toujours, l'apanage de la gent masculine, les activités autour du musungu se prêtent volontiers à la main-d'œuvre féminine. C'est ainsi que l'on observe, dans les arrières cours de la ville de sable, des vergers de cannes à

sucres appelés à fournir la matière première nécessaire à la fabrication de cette boisson locale très prisée. L'épluchage des cannes est une opération non seulement réalisable par les femmes, mais les enfants peuvent aussi être mis à contribution. De même que le pressage pour l'extraction du jus, qui sera ensuite mis à fermentation, souvent par l'adjonction de bois amer.

Toutes ces étapes, menées encore de manière artisanale pour une clientèle plutôt disparate, pourraient s'avérer être des gisements d'emplois non qualifiés, si la production et la vente de cette boisson se développaient au point d'en faire une marque de référence commerciale estampillée du sceau de l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor).

La production du Musungu et sa commercialisation sortiraient ainsi alors de la confidentialité. Et deviendrait un nouveau label ou une nouvelle marque de fabrique gabonaise dont la vente pourrait, pourquoi pas, se faire jusqu'au-delà de nos frontières.